

Éloïse

Nom : Éloïse de Batz-Castelmore plus connue sous le nom d'Éloïse d'Artagnan

Âge : 18 ans

Profession : aucune



Histoire personnelle

Éloïse de Batz-Castelmore est née en 1626 suite à une aventure sans lendemain entre une fille de joie et d'Artagnan (Charles de Batz-Castelmore). Ce dernier, ne pouvant s'en occuper, décida de la confier à un pensionnat-couvent dans le sud de la France. Les années ont passé et l'enseignement des sœurs n'a guère pu canaliser l'ardeur et les envies d'aventures d'Éloïse. Comme son illustre père, Éloïse veut défendre les faibles, découvrir la France et monter à Paris. Le sang qui coule en ses veines est fait d'honneur, de loyauté et de curiosité.

Après les cours, il arrive à Éloïse de « faire le mur », de se déguiser en garçon et d'aller s'entraîner au fleuret et à l'équitation au village. D'emblée, elle se montre douée même si son impétuosité lui joue parfois des tours. Plusieurs fois, elle manque de se faire découvrir.

Son père vient parfois lui rendre visite dans le sud. Durant ses courts séjours, il raconte à Éloïse ses exploits, notamment son épopée avec Isaac de Portau, Henri d'Aramitz et Armand de Sillègue d'Athos en 1625. Ensemble, ils ont déjoué un complot organisé par le cardinal Richelieu et son agent, la redoutable Milady de Winter, pour sauver l'honneur de la reine de France, Anne d'Autriche. Ces récits ne font que renforcer Éloïse dans ses envies de liberté et d'aventures.

En janvier 1646, peu après ses 18 ans, Éloïse assiste, impuissante, au meurtre de la mère supérieure du couvent, coupable d'avoir voulu protéger un malheureux domestique échappé des griffes de l'odieux duc de Crassac qui est également l'évêque de Marseille. Elle n'oubliera jamais le visage de cet homme sans scrupule.

En digne fille de son père, Éloïse trépigne et enrage. Elle découvre en fouillant dans la chambre qu'avait occupée le domestique une mystérieuse missive qu'elle ne peut déchiffrer. Mais elle remarque que le destinataire est le cardinal Mazarin et le sceau de l'expéditeur est celui du duc de Crassac.

Éloïse interprète ce meurtre et cette missive comme un possible complot associant Mazarin au duc de Crassac. Peut-être s'agit-il d'un complot contre le futur roi de France !

Décidée à venger sa mère adoptive et à lever le voile sur cette affaire, Éloïse prend la route et rejoint Paris en juin 1646. Elle se rend chez les mousquetaires du roi en fin de matinée pour parler à son père qu'elle n'a pas revu depuis plus d'un an. Ce dernier semble content de la revoir mais a fort à faire aujourd'hui. Il lui demande de le retrouver le soir-même au Vieux Chaudron pour converser au calme, une fois son service terminé.

Hier soir

Le soir venu, Éloïse, ayant du mal à contenir son impatience, se rend alors au Vieux Chaudron. L'auberge est sombre mais bien entretenue. Elle discute un peu avec le tavernier et descend quelques chopines. Il y a peu de monde ce soir-là. Elle remarque un homme, au fond de la pièce, une plume à la main : il a l'air très occupé. Près de la fenêtre, trois hommes sont en train de manger et l'une des deux serveuses, Constance, s'occupe d'eux. L'un des trois lève ensuite son verre en l'honneur de la fortune qui leur a souri. Vu la taille de la bourse de l'homme en question, Éloïse est tentée de le croire ! Un peu plus tard, un homme élégant entre dans l'auberge et le tavernier s'empresse de l'accueillir. Ces deux-là ont l'air de se connaître. Ils s'en vont dans le bureau du tavernier.

La seconde serveuse, Élisabeth, n'ayant pas vraiment l'air occupée, Éloïse lui demande des nouvelles de Paris. Élisabeth lui apprend alors que Mazarin vient d'être nommé intendant de l'éducation du roi, ce qui ne manque pas d'inquiéter Éloïse. Les deux femmes parlent alors de tout et de rien pour passer le temps. Élisabeth se révèle finalement de fort agréable compagnie.

Le temps passe et toujours pas de trace de d'Artagnan. Éloïse songe à partir puis se ravise. Elle n'a en effet pas de pied à terre à Paris et ne sait pas où habite son père. Le plus simple est peut-être de dormir ici cette nuit. Éloïse demande alors à Élisabeth si une chambre est disponible. Cette dernière lui fait comprendre que le Vieux Chaudron fournit bien des chambres mais « avec de la compagnie ». Elle accepte cependant de la dépanner vu qu'elle n'a pas de client.

Éloïse s'étonne qu'une femme aussi agréable et aussi cultivée soit fille de joie dans une auberge. Elle accepte toutefois la proposition d'Élisabeth, n'ayant pas beaucoup d'argent sur elle. Les deux femmes montent alors à l'étage, vers minuit, laissant à Constance le soin de fermer l'auberge. De toute manière, il ne reste plus de clients à part l'homme au fond de la pièce, toujours occupé à écrire.

Une heure plus tard, en plein sommeil, Éloïse est réveillée par le bruit du vent. La gorge sèche, à force d'avoir bu trop d'alcool, elle décide de se lever pour se servir un verre d'eau au rez-de-chaussée. Il n'y a personne dans la salle à part l'homme à la plume, visiblement endormi sur sa table. Elle repère une carafe à moitié pleine restée sur une table, se sert un verre, le boit d'un trait et remonte l'escalier.

Arrivée à l'étage, elle entend des petits cris bizarres venant de la chambre de Constance. Cette dernière a dû ramener un client. Ces petits cris l'émoustillent et la tête lui tourne. Elle a l'impression de perdre l'équilibre mais arrive à se traîner jusqu'à la chambre d'Élisabeth. Éloïse se dit que l'alcool et la fatigue ont eu

raison d'elle et qu'elle a besoin de repos. Elle n'a pas l'habitude de tout ça au couvent. Sa peau est chaude, son cœur bat la chamade et elle a l'impression de flotter. C'est alors qu'elle aperçoit le visage endormi d'Élisabeth : un visage d'ange. Elle a soudain envie de la prendre dans ses bras et de l'embrasser tendrement. Elle a envie d'enlever les draps, de la déshabiller et de la contempler entièrement nue. Elle a envie d'elle et se rapproche peu à peu... Elle frôle sa peau, doucement, et Élisabeth entrouvre les yeux. Elle comprend tout de suite et guide la main d'Éloïse vers ses seins. Éloïse ne peut retenir plus longtemps son désir : les deux femmes s'enlacent et commencent leurs caresses. Éloïse s'abandonne à un plaisir qu'elle n'avait jamais connu auparavant tandis que Élisabeth semble amusée du mélange de fougue et de maladresse d'Éloïse. Entre les mains expertes d'Élisabeth, Éloïse explose, ne pouvant retenir des gémissements de plaisir. Elle a l'impression qu'elle va s'évanouir tellement tout ce qu'elle ressent est intense mais elle en redemande encore. Leurs étreintes vont durer jusqu'à l'aube. Alors, épuisée, mais le sourire aux lèvres, Éloïse s'endort dans les bras d'Elisabeth, la tête posée sur sa poitrine.

Ce matin

Éloïse se réveille, seule, dans la chambre d'Elisabeth. Il fait déjà jour depuis longtemps... Elle se remémore ce qui s'est passé cette nuit et n'arrive pas y croire. Elle qui n'avait jamais connu d'homme, qui avait passé 18 années au couvent, s'était retrouvée à partager cette nuit avec Élisabeth. Comment avait-elle pu ? Avec une femme ! Un mélange de honte et de déception s'abat sur elle. Elle essaie de mettre ça sur le dos de l'alcool. Puis elle repense au plaisir et se dit que ce qui est fait est fait. Au diable les regrets... Mais on ne l'y reprendra plus...

Éloïse se rhabille et redescend les escaliers. Elle veut retrouver son père et mettre les choses au clair au plus vite. Pourquoi n'est-il pas venu ? Lui est-il arrivé quelque chose ? Au bas des marches, elle croise Constance qui lui remet un pli de la part d'un mousquetaire qui est passé en coup de vent au milieu de la nuit.

Éloïse se hâte d'ouvrir la missive mais son impatience se change très vite en inquiétude :

« Je ne peux rester à Paris plus longtemps : je n'y suis plus en sécurité. Le temps des mousquetaires est désormais révolu...

Si tu as besoin d'aide à Paris, mes 3 amis Isaac, Henri et Armand seront là. Prends soin de toi.

Charles »

Qu'est-ce qui a pu pousser le fier gascon à quitter la capitale ? Et quelle menace pèse sur les mousquetaires ?

S'apprêtant à quitter la taverne, Éloïse réalise alors que de nouvelles têtes ont fait leur apparition. La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

Le tavernier

Il a l'air très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il prend la commande d'un homme de Dieu.

Un moine encapuchonné

Il est en train de commander quelque chose au tavernier. Éloïse ne distingue pas bien son visage. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

Une femme élégante

Elle a l'air d'écouter attentivement ce que dit le moine.

Constance

Elle est en train de remplir un pichet.

Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Le jeune homme, plutôt mignon, a l'air de lui raconter une histoire passionnante. La femme parle fort et Éloïse l'entend crier « Ach ! C'est tout bonnement prodigieux ! ».

Élisabeth

Elle est en train d'apporter une assiette à un homme assis dans un coin. Elle s'aperçoit de la présence d'Éloïse et lui fait un clin d'œil.

Un homme en noir

C'est le client qui se fait servir par Élisabeth. Il est habillé entièrement en noir. Il scrute les personnes dans la salle.

L'homme à la plume

Éloïse le reconnaît : c'est l'homme qu'elle a vu hier et qui a vraisemblablement dormi à sa table. Il a l'air d'avoir retrouvé son inspiration et s'est remis à écrire frénétiquement.

Une bohémienne

Une jolie femme à la peau bronzée.

2 mousquetaires attablés autour d'une bouteille.

Ils ont l'air très préoccupés. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme. Peut-être pourront-ils renseigner Éloïse au sujet des amis de son père ?

Renseignements complémentaires

Religion

Éloïse a passé 18 années au couvent. Elle a reçu une éducation stricte en la matière même si elle s'est montrée plus intéressée par les romans que par la bible. Si Éloïse n'hésite pas à aider ceux qui en ont besoin et se montre d'une loyauté à toute épreuve, elle a en revanche tendance à négliger les choses ennuyeuses de la religion, notamment les offices, durant lesquels elle laisse son esprit vagabonder.

Éloïse sait que le pape actuel, Innocent X, a diffusé une bulle ordonnant aux cardinaux ayant quitté les États pontificaux sans sa permission d'y retourner sous six mois. Le parlement de Paris a annulé la bulle récemment et Mazarin a même menacé d'envoyer ses troupes sur les États pontificaux pour faire plier Innocent X. Les tensions entre Mazarin et le pape ont beaucoup inquiété les sœurs du couvent.

Amours (accès aux enveloppes « 1^{ère} fois », « Tendre » et « Fougueux »)

Éloïse est vierge. Enfin plus tout à fait depuis son aventure avec Élisabeth. Mais elle n'a en revanche aucune connaissance des hommes. Même si elle sait « manier le fleuret » comme un homme, elle n'a aucune expérience amoureuse. Un sang gascon coule dans ses veines, et elle se montre fouguese et difficile à

séduire. Elle n'est cependant pas insensible au charme des jeunes aventuriers, surtout s'ils se montrent galants.

La nuit qu'Éloïse a passée avec Élisabeth l'a profondément marquée. Même si une partie d'elle souhaite en rester là, elle a du mal à résister à la tentation. En terme de jeu, Éloïse ne pourra pas refuser les demandes d'Elisabeth (fricotage) et fera de son mieux pour l'aider. Elle sera de plus incapable d'utiliser son esprit gascon sur elle, perdant tous ses moyens face à Élisabeth.

Jusqu'à hier soir, Éloïse n'avait pourtant pas ressenti d'attraction particulière envers les femmes. Elle se demande d'ailleurs pourquoi Élisabeth a eu autant d'effet sur elle.

Politique

Éloïse n'a quasiment aucune connaissance en la matière. Elle vient d'apprendre que Mazarin a été nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans. Elle se méfie de cet homme qui semble être lié au duc de Crassac à qui elle voue une haine profonde.

Combat : 3 sans arme, 8 avec une dague, 13 avec une rapière

Éloïse est fougueuse et se bat comme un homme. Elle n'a peur de personne et n'hésite pas à sortir son arme.

Costume et accessoires

Chemise blanche ample, pantalon, bottes (des vêtements fonctionnels de bretteur)

Une rapière

La lettre de d'Artagnan

La lettre de Crassac

5 écus

Objectifs

- Comprendre pourquoi d'Artagnan a quitté la capitale
- Découvrir quelle menace pèse sur les mousquetaires
- Trouver ce que renferme la missive du duc de Crassac et déjouer son complot

- Comprendre pourquoi elle a agi de la sorte avec Élisabeth hier soir
- Commencer une nouvelle vie d'aventurière

Compétences

- Bonne étoile : le sang d'un héros coule en Éloïse. Elle ne pourra en aucun cas être surprise en jeu. Si jamais une personne tente de l'attaquer ou de l'assommer de dos, Éloïse dira simplement « résiste » et n'en tiendra pas compte.
- Esprit gascon : la bravoure et le panache d'Éloïse inspirent confiance. Éloïse pourra, après avoir déclamé une tirade éloquente, inciter une personne à l'aider : demander un petit service ou obtenir une information sur un thème général (le thème est au choix d'Éloïse mais l'information divulguée demeure au choix du joueur ciblé). Utilisable 1 seule fois par personnage (certains peuvent résister à cette compétence).
- Latin : Éloïse a appris le latin au couvent.